

Vd
1934



81
47



2 R.
49, 63.4

III 29. e

cat. J



Q. K. 49, 63.
III 29^e

T, 632.

LOUVOIS

OU

LES LILLIPUTIENS

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES.



M. DE LA

IMPRIMERIE CHEZ LA VEGUE STOBSEL

III 29^e

JOUJOUX
OU
LES LILLIPUTIENS

TRAGEDIE EN CINQ SCENES.



M. DCC. LI.

A D R E S D E,
IMPRIME CHEZ LA VEUVE STOESEL.



ARGUMENT.

La guerre sanglante qui divisa vers la fin du dernier siècle les Maisons Souveraines de Lilliput & de Blefuscu est un trait d'histoire, qu'il n'est pas plus permis d'ignorer que la guerre Punique.

Les succès avoient été partagés pendant l'Espace de trente six Lunes & après beaucoup de Batailles gagnées & perduës, les deux Royaumes à quelques centaines de milliers d'hommes près, étoient au même point ou ils s'étoient trouvés avant le Commencement de la guerre.

On

On n'avoit essentiellement rien gagné ni perdu de part & d'autre. Les Lilliputiens portoient toujours les Talons de leurs souliers fort bas & cassoient scrupuleusement par le gros bout tous les Oeufs qu'ils mangeoient, pendant que les Blefuscudiens faisoient exactement tout le contraire. Tant que l'équilibre subsistoit entre les Puissances Belligerantes, il étoit impossible de sçavoir le quel des deux usages devoit prévaloir. Une loi formelle commune aux deux Empires decidoit, qu'en cas de guetre, ce seroit toujours le plus foible qui auroit tort; ainsi il falloit attendre que l'un des deux Peuples eût opprimé l'autre pour sçavoir à quoy s'en tenir.

Les Blefuscudiens pour faire pancher la Balance avoient fait des efforts surprenans pendant l'hyver de 1699. leur Flotte étoit formidable & n'attendoit plus qu'un vent favorable pour remonter le Ruisseau qui traverse les deux Empires.

On n'ignore point que le Capitaine Gulliver avoit été jetté quelque temps auparavant sur la côte de Lilliput, ni le service important qu'il ren-

rendit à l'Empereur en faisant toute la Flotte de Blefuscu prisonnière de guerre. Fojoux, Prince de Blefuscu, qui la commandoit en personne, fût chargé de fers par l'ordre de Zinzolin, Empereur de Lilliput. C'est là que s'ouvre la Scène.

Gulliver en Vainqueur genereux va voir Fojoux, luy offre son amitié & ses services auprès de l'Empereur. Fojoux ne craint point de luy confier son Secret & son Amour pour la Princesse de Lilliput; Gulliver que la qualité de (*) Nardac qui luy avoit été conserée au retour de son Expedition, mettoit à portée de voir l'Empereur à toute heure, va le trouver, surmonte toutes les difficultés que la Politique de Zinzolin luy oppose & le determine enfin à donner la Paix à Fojoux & à la sceller par le Mariage de ce prince avec Aurore Princesse de Lilliput.

(*) Nardac, est à peu-près ce qu'en France on appelle Duc.



A C T E U R S .

ZINZOLIN, Empereur de Lilliput.

Charles, Comte de Brühl.

AURORE, Princesse de Lilliput, amante de
Joujoux.

Jeanne Marguerite Baronne de Racknitz.

JOUJOUX, Prince de Blefuscu, amant
d'Aurore.

Henri, Comte de Brühl.

GULLIVER, ou l'homme Montagne, Nar-
dac de Lilliput.

Le Comte de Saint Cernin.

POUPEE, Confidente d'Aurore.

Henriette Wilhelmine Charlotte d' Einsiedel.

KÜSSEMICH, Capitaine des Gardes de
l'Empereur.

Joseph Frederic Baron de Racknitz.

Gardes.

*La Scène est dans le Palais Imperial de Mildendo,
Capitale de Lilliput.*



SCENE PREMIERE.

GULLIVER, JOUJOUX.

GULLIVER, portant Joujoux sur le bras.

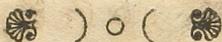
Prince, qui dans l'horreur de la captivité
Conservés des heros la tranquille fierté,
Je ne viens point combler le malheur par
l'Outrage,
Jusques dans ses Revers j'honore le courage,
Et dans vôtre Vainqueur je vous offre un amy.

J O U J O U X.

Seigneur, je rougirois du sort qui m'a trahi
S'il m'eût dans mes pareils choisi mes adversaires,
Si j'avois combattu des hommes ordinaires;
Ma défaitte eût alors imprimé sur mon front
La honte & la Douleur, compagnes de l'Affront ---

A

Le



Le prodige & la force entraînant la Victoire
 Des lauriers de Joujoux n'ont point flétri la gloire;
 Il n'appartient qu'aux Dieux d'oser dans leur
 Courroux

Combattre & terrasser des Géans tels que vous.
 Ce n'est pas toutefois cette force incroyable,
 Les Exploits surprenans de ce bras redoutable,
 Qui me frappent le plus en voiant mon vainqueur;
 Cette rare vertu qui régit son grand cœur,
 La pitié qui pour moy dans ce cœur s'intéresse,
 Qui me plaint, me console & m'offre sa tendresse
 L'élevent encor plus que son bras indompté
 Au dessus de moy-même & de l'humanité.
 Ouy, j'accepte, Seigneur, avec reconnoissance
 D'un Ami tel que vous - - - - -

G U L L I V E R.

Ma juste impatience,
 Seigneur, de meriter l'honneur de ce haut Rang,
 Aux pieds de Zinzolin me guide en ce moment;
 Le seul Prix que j'attends d'avoir fervi l'Empire,
 Le Bien le plus flatteur au quel mon ame aspire
 Est de rendre à Joujoux la paix, la liberté
 Et de briser ces fers dont rougit sa fierté.

JOU.

F O U F O U X

Vous ne connoissés pas encor toutes mes Peines
 Seigneur, le malheur seul n'à pas formé mes chaînes
 Et celles que l'Amour fait porter à mon cœur
 Me font sentir leur poids avec plus de Rigueur!
 Seigneur, je ne veux rien vous cacher de mon
 ame,

Je vais vous dévoiler le secret de ma flamme,
 Je remets, sans trembler, mon sort entre vos mains,
 Je puis le confier au plus grand des humains - - -
 Vous avés vû les Traits de la charmante Aurore,
 C'est vous en dire assez, c'est elle que j'adore;
 Avant l'instant fatal de nos divisions
 La concorde & l'amour unissoient nos maisons;
 Seigneur, je me flattois qu'un heureux hymenée
 Au sang de Lilliput joignant ma destinée
 De deux Peuples voisins reuniroit les Vœux,
 Aurore partageoit mes desirs & mes feux; - - -
 Vains Projets! Les fureurs d'une guerre sanglante
 Ont fait evanôïir une si douce attente!
 Forcé de rechercher dans l'horreur des combats
 Le seul chemin, qui pût conduire à ses appas,
 Ne remettant qu'à moy le soin de cette guerre,

A 2

Je

Je portois dans mes mains la mort & le tonnerre,
 J'attendois la victoire, & pour prix de la paix
 Zinzolin eût comblé mes plus tendres souhaits!
 Je n'aurois demandé que ce seul avantage,
 L'amour, le tendre amour échauffoit mon cou-
 rage,

Aurore - - - C'est pour toy que j'aurois combattu!
 Mais les Dieux ont trompé ma gloire & ma vertu:
 Loin de donner des loix, on va donc m'en pré-
 scrire!

Sans doute je perdray ma Maîtresse & l'Empire!
 Seigneur, si je désire encor la liberté,
 C'est pour sacrifier mes jours à ma fierté.

G U L L I V E R.

Vivés, Prince, vivés pour la Reconnoissance;
 Du Maître que je fers éprouvés la Clemence.
 Je vais pour vous servir aux pieds de l'Empe-
 reur,

Mon zele est trop payé s'il fait vôtre bonheur.

(Ils sortent.)

SCENE



SCENE II.

AURORE, POUPEE.

POUPEE.

Quoy, Madame, toujours en proye à l'amer-
tume,

N'eteindrés vous jamais le Feu qui vous con-
fume?

Vos yeux ne s'ouvrent plus que pour verser des
Pleurs,

Et chaque jour encore ajoute à vos douleurs,

Vous etes de Joujoux fans relache occupée, - - -

AURORE.

Eh! comment l'oublier! ah! Ma chere Poupée,
Loin de me reprocher mes Pleurs & mes sanglots,

Rappelle moy plutôt les Traits de ce heros,

Rappelle moy ces Traits si chers à ma memoire,

Parle de ses Vertus, Parle moy de sa gloire,

Parle de cet amour, qu'il juroit devant toy

Dans des temps plus heureux de garder à ma Foy.

Je ne m'aveugle point, je n'ai plus d'Esperance,

Mais laisse moy du moins le pleurer en silence,

Et ne m'arrache pas à la seule douceur

A 3

Que

Que je puisse goûter au faite du malheur - - - -
 Sous le poids de ses fers Joujoux peutêtre expire - - -

P O U P E E.

Ah! Madame, songés qu'ennemi de l'empire
 Quand vous osés le plaindre & pleurer son malheur,
 Les pleurs que vous versés offensent l'Empereur,
 Madame, on vient - - - - C'est luy sans doute qui
 s'avance,

A U R O R E.

Allons donc, - - - Pour pleurer evitons sa Présence.

S C E N E III.

Z I N Z O L I N *seul.*

Je triomphe à la fin de mes fiers Ennemis,
 Leurs superbes Projets se sont evanouïs;
 Le destin indécié qui depuis tant de Lunes
 De succès inegaux balançoit nos Fortunes.
 Fixe enfin sa Faveur, & mon Rival vaincu
 M'avoüe en fremissant Maitre de Blefuscu:
 Sans doute que les Dieux Tuteurs de mon empire
 Pour etendre mes loix ont pris soin de conduire
 Ce merveilleux Géant dont le terrible Bras
 Joint un Roïaume entier à mes vastes Etâts; - - -
 D'un Service si grand, si cher à ma Puissance

Gul-



Gulliver cependant n'a pas la Récompense,
Je l'ai créé Nardac, mais ce titre d'honneur
N'est point encore assez pour sa rare Valeur,
Si je veux cimenter ma nouvelle Puissance
Il faut me l'attacher par la Reconnoissance
Aux sujets tels que luy la plus haute faveur, -----

K Ü S S E M I C H.

Gulliver veut entrer, qu'ordonne l'Empereur?

Z I N Z O L I N.

Faittes entrer le Grand, mais surtout prenés garde
Qu'il n'ecrase en passant les soldats de ma garde. (*)

SCENE IV.

Z I N Z O L I N, G U L L I V E R.

Z I N Z O L I N.

Approchés vous, Nardac, en tout temps, en
touts lieux

Le Vainqueur de Joujoux peut s'offrir à mes yeux,
Les

(*) (*Monsieur de voltaire dans la tragedie de Merope n'a pas
craint de mettre dans la bouche de Polifonte en parlant
d'Egiste -----*

Ce n'est qu'un vil mortel
Que j'ecrase en passant pour marcher à l'autel.)



Les Bienfaits, les honneurs, qui sont en ma puissance
De ses nobles travaux feront la Récompense,
Il peut les demander.

GULLIVER.

Magnanime Heros,
L'honneur de vous servir à païé mes Travaux,
Je n' ai que satisfait à la Reconnoissance,
Le succès de mon Zèle en fait la Récompense,
Quel Prix plus éclatant! - - - mais cependant,
Seigneur,
Je forme encor des vœux; - - - Achevés mon bon-
heur,
Vous le pouvés; daignés remplir mon Esperance,
Au sein de la Victoire écoutez la Clemence,
Je l'implore, Seigneur, & j'attends à genoux.
Le comble des Bienfaits, - - - la Grace de Joujoux.

ZINZOLIN.

Gulliver, je vous dois tout l'éclat de ma gloire, ----
Mais je perdrais les Fruits de la grande Victoire
Que les Dieux par vos mains viennent de me
donner
Si je n'avois vaincu qu'afin de pardonner - - -
Joujoux mourra. - - - Son sang rougira cette Terre,
Il faut tarir en luy les sources de la Guerre,

Je

Je dois un sacrifice à mon Autorité,
La loi des conquérans n'est pas l'humanité.

GULLIVER.

Ah! Seigneur, quelle loi peut donc estre assés dure
Pour etouffer en vous le cri de la Nature!
C'est la Flamme à la main, au milieu des combats
Quand la fureur l'egare & dirige son bras,
C'est là qu'un conquérant qui court à la Victoire
Immole la Nature à la soif de la gloire,
Mais après les excés de cet emportement
La fureur doit céder au tendre sentiment;
Quand de l'humanité la Victoire s'honore
Elle fait du vainqueur un Dieu que l'on adore,
Mais, Seigneur, le vainqueur, qui peut la de-
daigner. ----

ZINZOLIN.

Nardac, vous sçavés vaincre & moi je sçais régner,
Tout me devient permis pour m'assurer l'Empire.

GULLIVER.

Il est d'autres moyens, dont je puis vous instruire
Seigneur, & sans forcer vôtre cœur genereux
A se sotûiller du sang d'un prince malheureux,

B

Sans

Sans rien perdre des fruits offerts par la conquête
De Lauriers immortels couronnés v^otre tête.
Seigneur, j'ai pénétré dans l'ame de Joujoux,
Ce Prince infortuné, bien loin d'estre jaloux
De l'Eclat dont la gloire entoure v^otre Thrône,
Y voudroit ajoûter l'Eclat de sa Couronne;
L'Ambition, l'ardeur d'agrandir ses Etats,
L'esper de conquérir n'ont point armé son bras,
L'Amour seul l'animoit à chercher la Victoire,
Aurore etoit le prix, le seul prix de sa gloire;
Si le sort eût voulu seconder ses Projets,
S'il eût vaincû, l'Amour auroit scellé la paix ---
Imités le, Seigneur, & dans cette Journée
Allumés les Flambeaux de ce grand Himenée,
De deux tendres Amants confirmés le bonheur,
Du pouvoir des Bienfaits essayés la douceur,
Par eux à v^otre sang vous assurés l'empire,
La discorde jamais ne pourra les detruire;
V^otre Rival, --- Joujoux, --- deviendra v^otre fils
Eh! quel titre, Seigneur, pour vous estre soumis!
Vous comblerez les vœux d'une jeune Princesse
Dont vous avés vous même approuvé la tendresse,
Le sort de son amant reglera son destin,

Vou-

Voulés vous luy plonger un poignard dans le
sein? - - -

Vous fremissés. - - - Seigneur, - - - la nature
plus-forte - - -

Vous vous attendrissés, - - - l'humanité l'em-
porte.

Z I N Z O L I N.

Quy, je cède & rougis d'avoir tant balancé;
L'honneur s'en applaudit loin d'en estre offensé;
C'est à vous que je dois ma brillante Victoire,
C'est de vous que je tiens une nouvelle Gloire,
Je vous dois les Lauriers, je vous dois encor plus,
Vous éclairés mon cœur du Flambeau des vertus;
Retournés á Joujoux, allés á la Princesse
Dans leurs cœurs allarmés rassurés la Tendresse,
Qu'ils apprennent par vous que l'hymen en ce jour
En ramenant la paix va couronner l'amour.

(Gulliver s'en va.)

SCENE V.

ZINZOLIN, GULLIVER, AURORE,
POUPEE, JOUJOUX.

Z I N Z O L I N seul.

Je partage deja les transports de leur ame! - - -
Ils sçauront quel destin je réserve à leur Flamme,
Je



Je vais les rendre heureux, leur bonheur fait le
mien,

*(Gulliver entre portant Aurore & Fougoux dans ses bras,
Poupée le suit en le tenant par un pan de son habit
il les met à terre en arrivant près de Zinzolin.)*

Ouy, nous serons unis par le même lien,
Venés, mes chers enfans, venés combler ma joye.

(Il les embrasse.)

Dans cet Embrassement mon ame se déploie - - -

(à Fougoux.)

Prince, oubliez vos Fers, portés en de plus doux,
Et que l'amant d'Aurore en devienne l'epoux.

F O U G O U X.

A mon Ravissement mon cœur suffit à peine.

A U R O R E en se jettant à genoux, Zinzolin la releve.

Ah! mon père. - - -

F O U G O U X.

Ah! Seigneur, - - - vôtre main Souveraine
Daigne donc en ce jour en détachant mes fers,
Les remplacer encor par les Nœuds les plus
chers? - - -

Vainqueur, vous joutissés de l'éclat de la Gloire,
Vaincu, j'ai remporté le prix de la Victoire,
Plus heureux millefois en obtenant ce prix
De le tenir de vous que de l'avoir conquis.

F I N.

Je vais les rendre heureux, leur bonheur fait le

mon

Quand vous portez dans les bras
l'objet de mon amour, par son sein
il se meurt à jamais en mon sein

Où nous serons unis par les liens
de l'amour, de l'honneur et de la gloire

Dans cet instant, mon cœur se déploie
et se livre à son amour

Prince, oubliez vos fers, portez en de plus doux
et que l'amour d'Aurore en devient l'époux

A mon ravissement mon cœur s'élève
et se livre à son amour

Ah! Seigneur, vous m'avez promis
l'objet de mon amour

Les triomphes en ce jour
de l'amour et de la gloire

Vainqueur, vous jurez de m'être
voté, j'ai rompu le pacte de l'union

Plus heureux mille fois en chérissez plus
de se tenir de vous que de l'avoir conquis

F I N

me

1734





ULB Halle
007 655 177

3



8078





Inches 1 2 3 4 5 6 7 8
Centimetres 1 2 3 4 5 6 7 8

Farbkarte #13

B.I.G.

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black

LOUX
U
LIPUTIENS
CINQ SCENES.



CC. LI.

ES DE,
VEUVE STOESEL.

